

الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية
République Algérienne démocratique et populaire
وزارة العلمي التعليم والبحث العالي
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة ابن خلدون تيارت
Université Ibn Khaldoun –Tiaret-
كلية الآداب و اللغات
Faculté des lettres et langues
قسم اللغة الفرنسية
Département de langue française



Polycopié



Matière : « Lecture et étude de texte (s) 1 & 2 »

Niveau : 1^{ère} année

Chargé de la matière :

M. Mehdi Amir

Maitre de conférences « A »

Année universitaire : 2021/2022

Faculté des lettres et langues
Département de langue française

Matière : « Lecture et étude de texte (s) 1 & 2 »

Niveau : 1^{ère} année

Semestre : 1 et 2

Volume horaire : 72 heures



Unités d'enseignement :

- | | |
|----------------|-------------------------------------|
| Fondamentale | <input type="checkbox"/> |
| Méthodologique | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Découverte | <input type="checkbox"/> |
| Transversale | <input type="checkbox"/> |

Parcours : Licence



Programme « Lecture et étude de texte (s) 1 & 2 »

Étude de textes littéraires



Semestre 1

TD1. Les genres littéraires.....	09
TD2. Le paratexte.....	11
TD3. Le Genre narratif.....	19
TD4. Les principaux genres narratifs.....	23
TD5. Les genres romanesques.....	28
TD6. Le genre théâtral.....	33
TD7. Les types de parole au théâtre.....	37
TD8. Les genres théâtraux.....	40

Semestre 2

TD9. Le genre poétique.....	51
TD10. La césure et les rimes.....	57
TD11. Le rythme et types de vers.....	60
TD12. Les formes poétiques.....	63
TD13. Le genre argumentatif	71
TD14. Les différents genres argumentatifs.....	74
TD15. Les composants de la situation d'argumentation.....	78
TD16. Stratégies et lexique du discours argumentatif.....	81
TD17. Les types de plans du discours argumentatif et connecteurs.....	83
Descriptif et contenu.....	91-101

SEMESTRE 1

Objectifs :

- Apprendre à identifier et à reconnaître les genres littéraires
- Apprendre à identifier les éléments para-textuels
- Apprendre à reconnaître les genres narratifs et théâtraux
- Apprendre à ré-exploiter ces genres littéraires dans des situations authentiques

TD1. Les genres littéraires

LES GENRES LITTÉRAIRES

NARRATIF, THÉÂTRAL,
POÉTIQUE,
ARGUMENTATIF



Depuis Platon et surtout l'ouvrage *la Poétique* d'Aristote, il existe **un débat interminable sur la classification des œuvres littéraires en genres.**

C'est pour cela, nous mentionnons ici que les quatre principaux genres :

- **Le genre narratif ou (discours romancés)** (le roman, la nouvelle, le conte)

Le roman est le sous-genre majeur, il désigne une œuvre prosaïque qui retrace des actions imaginaires, parfois, inspirées de la réalité.

- **Le genre poétique** (poème lyrique, poème épique, la fable...)

Un poème est composé de vers et de strophes ; son écriture répond aux règles de la versification.

- **Une poésie épique** : elle retrace les exploits héroïques d'un personnage (Iliade)

- **Une poésie lyrique** : elle est caractérisée par l'emploi des sentiments et de la musicalité.

- **Le genre dramatique ou théâtral** (par exemple la comédie, la tragédie),

- « *Le texte théâtral représente l'action au lieu de la raconter* » (Berthelier, Charbonnier & Varin, 2002 : P11).

Dans le cadre de cet espace textuel, les personnages font un (des) dialogue (s) entre eux et à travers ce qu'ils disent (paroles), l'auteur adresse un message ou des messages aux spectateurs.

- **Le genre argumentatif** (l'essai, le pamphlet...)

Remarque :

Un genre comme le narratif (le discours romancé) (par exemple le roman, la nouvelle, le conte) comprend des sous-genres :

- **Le genre biographique** retrace à travers un style romancé la vie d'une personne.

- **L'autobiographie**, également en vogue, l'auteur s'attelle à raconter sa propre vie et le parcours de sa propre existence.

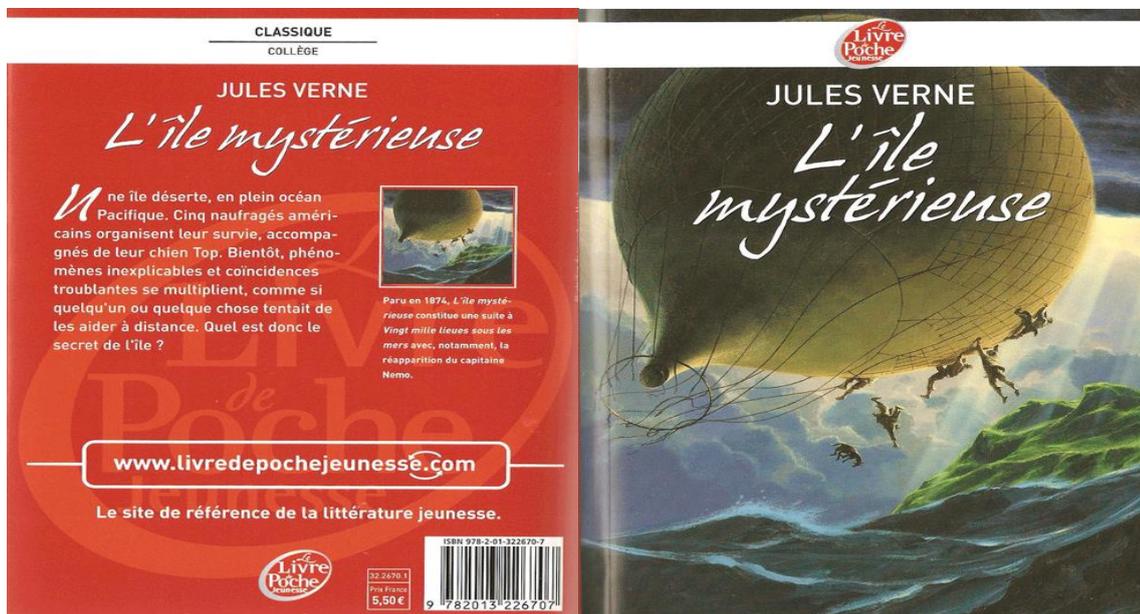
- **Roman policier (Polar)** dont l'intrigue repose sur le dénouement d'un crime. On peut avoir : **le roman noir et le roman à suspense**

TD2. Le paratexte

Gérard Genette a créé la notion de « paratexte » en 1987, en fait, il a mis en avant :

- Le paratexte **éditorial** (couverture, page de titre, commentaire en quatrième de couverture, etc.)
- Le paratexte **auctorial** (dédicace, préface, etc.),
- Le **péritexte**, il s'agit de tous les éléments se trouvant à l'intérieur du livre :
 - la préface
 - les notes en bas de page
 - les phrases en marge
 - les informations périphériques
 - la dédicace
 - les renvois
- **L' épitexte**, il s'agit des éléments se trouvant autour et à l'extérieur du livre (publicité).

Activité d'application 1:



Activité d'application 2:

Le père Goriot

Venu d'Angoulême, Eugène de Rastignac, jeune noble de province, ambitieux mais peu fortuné, est « monté » à Paris pour réussir. Jusqu'à présent, ses efforts n'ont guère été couronnés de succès. Eugène occupe une modeste chambre à la pension Vauquer. Un soir, un personnage aussi mystérieux qu'inquiétant, nommé Vautrin, s'entretient avec lui dans le jardin de la pension et lui prodigue des conseils de réussite, selon la vision de la société qui est la sienne...

« Voilà le carrefour de la vie, jeune homme, choisissez. Vous avez déjà choisi : vous avez été chez notre cousin de Beauséant, et vous y avez flairé le luxe. Vous avez été chez madame de Restaud, la fille du père Goriot, et vous y avez flairé la Parisienne. Ce jour-là vous êtes revenu avec un mot écrit sur votre front, et que j'ai bien su lire : *Parvenir* ! Parvenir à tout prix. Bravo ! ai-je dit, voilà un gaillard qui me va. Il vous a fallu de l'argent. Où en prendre ? Vous avez saigné vos soeurs. Tous les frères *flouent* ,plus ou moins leurs soeurs. Vos quinze cents francs arrachés, Dieu sait comme ! Dans un pays où l'on trouve plus de châtaignes que de pièces de cent sous, vont filer comme des soldats à la maraude. Après que ferez-vous ? Vous travaillerez ? Le travail, compris comme vous le comprenez en ce moment, donne, dans les vieux jours, un appartement chez maman Vauquer, à des gars de la force de Poiret . Une rapide fortune est le problème que se proposent de résoudre en ce moment cinquante mille jeunes gens qui se trouvent tous dans votre position. Vous êtes une unité de ce nombre-là. Jugez des efforts que vous avez à faire et de l'acharnement du combat. Il faut vous manger les uns les autres comme des araignées dans un pot, attendu qu'il n'y a pas cinquante mille bonnes places. Savez-vous comment on fait son chemin ici ? Par l'éclat du génie ou par l'adresse de la corruption. Il faut entrer dans cette masse d'hommes comme un boulet de canon, ou s'y glisser comme une peste. L'honnêteté ne sert à rien. L'on plie sous le pouvoir du génie, on le hait, on tâche de le calomnier, parce qu'il prend sans partager ; mais on plie s'il persiste ; en un mot, on l'adore à genoux quand on n'a pas pu l'enterrer sous la boue. La corruption est en force, le talent est rare. Ainsi, la corruption est l'arme de la médiocrité qui abonde, et vous en sentirez partout la pointe.

Honoré de Balzac, 1835

<i>Indices externes</i>	<i>Emplacement</i>
<i>Titre</i>	
<i>Auteur</i>	
<i>Editeur</i>	
<i>Date et lieu</i>	
<i>Illustration</i>	
<i>Autres</i>	

Activités d'application 3:

1- Ebarlare

Une ville sombre Masuku
Un vieux manguier tordu
Que le vent secoue la nuit
Et dans l'ombre de la nuit
Sort le petit Ebarlare

Une mangue roule de l'arbre
Comme une pierre de la montagne
L'enfant la fourre dans son pagne
Puis regagne sa morne demeure
Quel triste bonheur !

C'est toujours la même vie

Dans ce corps tout chétif
Une mangue verte un peu de sel
Avec un vieux bout de manioc quel
Triste régal pour Ebarlare

Mais quand le manioc ne tombe
Ebarlare s'assied dans la cour
Et en pleurant tout le jour
Noue la trame de sa vie

Maurice OKOUMBA NKOGHE5, *Paroles vives écorchées*, Ed. A.R.C.A.M., Paris, 1980

2 - Un pur cauchemar

(Le romancier a donné à Shaba deux le décor d'un événement historique : l'invasion de Shaba, en 1978, par les ex-gendarmes katangais réfugiés en Angola depuis 1968. Mais c'est surtout la lutte interne et spirituelle de l'héroïne, sœur Marie-Gertrude, que l'on peut suivre à travers ses carnets)

Ma journée me revient. Un pur cauchemar. Mes malades habituels ont déserté dès qu'ils les ont vus arriver. D'où sortent-ils ? Mystère. Ils étaient en civil, avaient l'habit remarquablement sale et le visage épuisé. Des membres démis, des plaies vives et, dans trois ou quatre cas, des blessures indéniables de balles. Des militaires sortant de la nuit ou de pauvres villageois pris entre deux feux ? Ils n'appartiennent certainement pas aux troupes katangaises qui occupent la ville. Leurs blessés entrent dans les meilleurs hôpitaux, le regard héroïque. Ceux-ci suaient la peur. A neuf heures du matin, ils étaient cinq ; à dix heures, onze ; et, en fin de matinée, une quinzaine. Je dois supplier la plupart d'entre eux de se rendre à l'hôpital de Gécamines. Les départements y sont mieux équipés et les soins meilleurs que ceux offerts par un petit dispensaire de quartier. Têtus, ils disent tous non. Je pensais une jambe, lorsque j'ai entendu le vrombissement d'une jeep. C'est à ce moment que je me suis rendu compte que Jacques n'était pas dans l'infirmerie. Une débandade. Des cris. Je me suis précipitée vers la grande entrée. Jacques était là, flanqué de quatre Katangais. Les gendarmes se sont saisis de deux blessés qui n'avaient pu s'enfuir et les ont emmenés avec eux.

J'ai regardé Jacques. Imperturbable, il a soutenu mon regard. Quelque chose s'est fendue en moi. La colère m'est montée à la tête, en énergie aveugle. J'allais éclater. Comme un éclair, un air a traversé mon esprit : « ...l'esprit de Dieu t'a envoyé proclamer la paix... » La paix, quelle paix ! Je me suis assise sur une chaise. Jacques était toujours devant moi. Je lui ai, très calmement, donné son congé définitif. J'ai ensuite fermé le dispensaire et suis rentrée à Emmaüs.

Valentin-Yves MUDIMBE, *Shaba deux*, Editions Présence Africaine, Paris, 1989.

3-Afrique

Afrique mon Afrique

Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales

Afrique que chante ma grand-Mère

Au bord de son fleuve lointain

Je ne t'ai jamais connue

Mais mon regard est plein de ton sang

Ton beau sang noir à travers les champs répandu

Le sang de ta sueur

La sueur de ton travail

Le travail de l'esclavage

L'esclavage de tes enfants

Afrique dis-moi Afrique

Est-ce donc toi ce dos qui se courbe

Et se couche sous le poids de l'humilité

Ce dos tremblant à zébrures rouges

Qui dit oui au fouet sur les routes de midi

Alors gravement une voix me répondit

Fils impétueux cet arbre robuste et jeune

Cet arbre là-bas

Splendidement seul au milieu de fleurs blanches et fanées

C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse

Qui repousse patiemment obstinément

Et dont les fruits ont peu à peu

L'amère saveur de la liberté.

David DIOP, Coups de pilon, Présence Africaine, Paris, 1973.

-Identifions le paratexte.

-Pour le premier : Le titre, *Ebarlare* ;

Le nom de l'auteur, *Maurice OKOUMBA NKOGHE*,

Le titre de l'ouvrage d'où est tiré le texte, *Paroles vives écorchées*, La maison, le lieu et l'année d'édition, *Ed. A.R.C.A.M., Paris, 1980*.

- Pour le deuxième : Le titre, *Un cauchemar* ;

Le chapeau, *situation du texte* ;

Le nom de l'auteur, *Valentin-Yves MUDIMBE* ; Le titre de l'œuvre d'où est extrait le texte, *Shaba deux* ;

La maison, l'année et le lieu de publication, *Editions Présence Africaine, Paris, 1989*.

- Pour le troisième :

Le titre, *Afrique* ;

Le nom de l'auteur, *David DIOP* ;

Le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte, *Coups de pilon* ;

La maison, le lieu et l'année d'édition, *Présence Africaine, Paris, 1973*.

Sur quoi portent ces allusions ?

-Elles portent sur les circonstances relatives à la production de ces extraits.

Quel en est l'intérêt ?

-Ces éléments orientent la compréhension du texte. Ils donnent déjà la thématique centrale et les circonstances qui entourent la publication ou l'édition. Ils éclairent, d'une certaine manière, certains aspects de la page.

En quoi doit-on y accorder un intérêt pour l'analyse d'un texte ?

-On doit en tenir compte parce qu'ils situent de façon générale par rapport aux enjeux et aux circonstances de l'extrait. Ils peuvent éviter les contresens dans la compréhension.

TD3. Le Genre narratif

Le Petit Prince

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



LE GRAND LIVRE POP-UP
TEXTE INTÉGRAL

GALLIMARD JEUNESSE

Définition

Un texte narratif (ou récit) se définit comme une **histoire, réelle** ou **fictive**, racontée par un **narrateur** à la première ou à la troisième personne. Il existe maints récits : un récit d'aventures, un récit historique, un récit merveilleux, etc.

Le texte narratif met en scène un ensemble de faits qui se succèdent. Il recèle des verbes d'**action** et de **mouvement** indiquant la progression de l'histoire à laquelle participent un ou plusieurs **personnages**.

Le narrateur pourrait, aussi, être un personnage de l'histoire qu'il narre. La narration se déroule en un temps donné et en un lieu bien déterminé. Les **compléments circonstanciels de lieu** et **de temps** sont souvent utilisés pour définir le cadre spatio-temporel de l'action.

Les genres littéraires qui font appel à la narration sont : le roman, la nouvelle et le conte...

Caractéristiques

Le texte narratif a des caractéristiques qui le distinguent des autres types de textes. On mentionne parmi ces caractéristiques :

- Les aspects énonciatifs et discursifs: focalisation, présence du narrateur ; discours rapporté (discours direct, discours indirect, discours indirect libre).
- Les temps verbaux du récit : le passé simple de la narration, l'imparfait et le présent de la narration.
- Les indicateurs ou connecteurs temporels : ils marquent et organisent les différentes étapes du récit : ce matin-là, soudain, la veille, en ces temps-là et spatiaux : là, là-bas...
- Les verbes d'action : le texte narratif abonde en verbes d'action exprimant une action faite ou subie par le sujet : marcher, chanter, tuer, faire, réaliser ...
- La présence du destinataire (récepteur)

- Les champs lexicaux dominants : le champ lexical est un ensemble de mots (valorisants ou dévalorisants) appartenant à un thème : l'amour, la mort, la solitude, le silence...
- L'effet de sens produit chez le lecteur

Le schéma narratif

De la situation initiale à la situation finale, la situation des personnages évolue. Une succession d'événements permet le passage de l'un à l'autre.

En plus, l'élément essentiel dans un texte narratif est l'intrigue. Dans un récit, l'intrigue se définit comme l'ensemble des événements et des faits se déroulant et constituant le récit. Ils forment, en fait, le nœud de l'action. Un récit recèle généralement cinq étapes :

- La situation initiale : elle présente les circonstances de départ (personnages, lieux, époque, intrigue et un ordre établi...)
- L'élément perturbateur ou l'élément déclencheur : il permet de lancer l'action.
- Les péripéties ou séries d'action : ils s'enchainent et permettent à l'histoire d'évoluer.
- L'élément de la résolution : une action qui résout le problème.
- La situation finale : elle instaure un nouvel ordre différent de celui présenté dans la situation initiale.

TD4. Les principaux genres narratifs

Le texte narratif contient un récit présentant des évènements « des péripéties » à partir duquel il est possible d'en dégager le **schéma narratif** et le **schéma actantiel**.

Lorsqu'on analyse un texte appartenant au genre narratif, on peut observer les types de narrateurs, les points de vue narratifs, la chronologie de l'œuvre, l'époque, les personnages, le temps, etc.

- **Les principaux genres narratifs sont les suivants :**

- **Le roman**
- **La légende**
- **La fable**
- **Le mythe**
- **Le conte**
- **La nouvelle**

- **Phases importantes du texte narratif :**

- **La situation initiale :** (Qui? où? quand? quoi?)

Le personnage vit une situation normale où tout est en équilibre. Les éléments suivants doivent, en principe, faire partie de la situation initiale : la description du héros ou de l'héroïne (caractéristiques physiques et psychologiques), le lieu, le temps et l'action principale avant le changement de la situation (l'intrigue)

- **L'élément déclencheur :** c'est un évènement ou un personnage qui perturbe la situation d'équilibre. En fait, c'est le déclenchement de la quête du personnage principal qui va chercher à retrouver une situation d'équilibre. L'élément déclencheur donne naissance à la mission du personnage principal.

- **Les faits (ou péripéties)** : cette étape contient les diverses péripéties (actions et évènements.) permettant au personnage de réaliser sa quête. Le déroulement recèle les paroles et les actions des différents personnages en réaction à l'élément déclencheur.

- **Le dénouement** : c'est le moment où le personnage réussit ou échoue dans sa mission.

-**La situation finale** : c'est le moment où l'équilibre sera rétabli. Le personnage retrouvera sa situation de départ ou vivra une nouvelle situation.

- Analyser un texte narratif

Lire méthodiquement un texte narratif implique d'être attentif aux éléments suivants :

- Les faits

« On attendit encore. Les invités partirent ; seuls, les parents tes plus proches demeurèrent.
À minuit, on coucha la mariée toute secouée de sanglots. »

Guy de Maupassant.

On remarque ici une succession de faits (le passé simple est le temps idoine pour exprimer de telles actions)

- La présentation des faits

- Une histoire n'est pas toujours rapportée d'une manière chronologique. La narration peut prendre se faire d'une manière désordonnée « analepses ou récits enchâssés». Par exemple au début de cette nouvelle de Maupassant intitulée « *L'enfant* »

« Après avoir longtemps juré qu'il ne se marierait jamais, Jacques Bourdillère avait soudain changé d'avis. Cela était arrivé brusquement, un été, aux bains de mer.

Un matin, comme il était étendu sur le sable, tout occupé à regarder les femmes sortir de l'eau [...].»

Le 2^{ème} paragraphe fait un retour analeptique, raconte la scène de la rencontre qui a eu lieu un an auparavant.

- La vitesse du récit :

Une longue période peut être contée en quelques mots : « Cela dura des semaines, des mois » Cendrars, *Moravagine*.

- Les temps verbaux

- Le passé simple met au premier plan certains événements ;
- L'imparfait sert à assurer l'arrière-plan ;
- Le présent permet d'actualiser des faits passés, en produisant un effet de simultanéité entre l'histoire et la narration ;
- L'usage rare du passé composé exprime la juxtaposition des actions sans relation de cause à effet

- Indices de la présence du narrateur :

- **Le narrateur s'identifie facilement** car il est un des personnages de l'histoire qu'il raconte. Le récit est raconté à la 1^{re} personne. ¹

- **Le narrateur n'est pas personnage**, mais il se manifeste à travers la modalisation comme par exemple les modalisateurs (sans doute, certainement), ou des termes exprimant un sentiment.

¹ (Dans une autobiographie, le narrateur se confond avec l'auteur.)

- Un exemple présentant le schéma narratif du conte *Cendrillon* de Charles Perrault²

Situation initiale : À la suite de la mort de son père, Cendrillon devient la servante de sa méchante belle-mère et de ses deux filles.

Élément déclencheur : Le prince organise un bal et tout le village y est convié.

Déroulement :

1. La belle-mère et les belles-sœurs se préparent pour le bal, alors que Cendrillon doit exécuter diverses tâches ménagères.
2. Alors que Cendrillon est triste de ne pas aller à la soirée organisée par le prince, une fée marraine apparaît et lui offre un carrosse et des vêtements, et ce, jusqu'à minuit.
3. Cendrillon éblouit le prince et toute la cour.
4. Sur les douze coups de minuit, elle quitte rapidement le château en perdant une de ses chaussures.

Dénouement : Voulant retrouver la belle inconnue du bal, le prince demande à toutes les jeunes filles du royaume d'essayer la chaussure abandonnée par Cendrillon. Grâce à cela, le prince retrouve l'élue de son cœur.

Situation finale : Elle quitte la demeure familiale et épouse le prince. Le couple est heureux et fonde une famille.

² Cet exemple est emprunté à : <https://interlettre.com/bac/687-le-texte-narratif-definition-caracteristiques-et-exemples>

TD5. Les genres romanesques

Le roman : un genre difficile à définir

- Définition du dictionnaire

Roman : « œuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures... ».

Genres romanesque :

Il existe plusieurs genres romanesques :

- **Le conte** le merveilleux est omniprésent et est considéré comme le produit de l'imaginaire collectif.

- **La nouvelle** : sa forme est plus courte par rapport au roman.

- **L'autobiographie elle retrace** le vécu de l'auteur à travers l'usage du pronom personnel « je »

- Les critères essentiels du roman

Le roman se caractérise par :

- **la prose** : si les premiers romans étaient écrits en vers, la prose dominera dès le XIV^e siècle.

- **la fiction** : le roman propose un récit fictif où les personnages évoluent dans un cadre et un lieu donnés. La fiction est caractérisée soit par son idéalisme soit par son réalisme.

- *Le roman : un trans-genre*

- L'absence de règles canoniques (canon : normes, règles)

Une des caractéristiques du roman est l'absence de règles canoniques. Elle tire sa forme et son contenu de plusieurs sources (poésie, théâtre, prose...).

Certains romanciers proposent dans leur préface une réflexion sur la théorie romanesque (Maupassant et sa préface de *Pierre et Jean*, par exemple).

- Un genre à repenser

Le roman est souvent présenté comme un **genre hybride** qui tire ses traits de plusieurs origines et sources. De nombreux théoriciens (le nouveau roman) proposent une réflexion sur le genre, à travers ce que l'on appelle la mise en abyme.

- Diderot, dans *Jacques le Fataliste*, s'interroge sur le roman qu'il est en train d'écrire.

- Gide, dans *Les Faux-Monnayeurs*, met en scène un personnage qui réfléchit au roman qu'il va écrire, intitulé également *Les Faux-Monnayeurs*.

Remarque:

Une des caractéristiques du roman est justement d'être un genre ouvert et non canonique qui ne cesse d'évoluer. Cette absence de formes fixes explique son succès et sa vitalité.

Activité / application

Objectif : Reconnaître les caractéristiques du texte narratif

Support : extrait tiré de L'île au Trésor de Robert Louis Stevenson

Texte

Les préparatifs de notre appareillage furent plus longs que ne l'avait prévu le chevalier, et pas un de nos projets primitifs – pas même celui du docteur Livesey, de me garder avec lui – ne se réalisa selon nos intentions. Le docteur fut obligé d'aller à Londres pour trouver un médecin à qui confier sa clientèle, le chevalier était fort occupé à Bristol, et je restais au château, sous la surveillance du vieux Redruth, le garde-chasse. J'étais quasi prisonnier, mais la mer hantait mes songes, avec les plus séduisantes perspectives d'aventures en des îles inconnues. Des heures entières, je rêvais à la carte, dont je me rappelais nettement tous les détails. Assis au coin du feu dans la chambre de l'intendant, j'abordais cette île, en imagination, par tous les côtés possibles ; je l'explorais dans toute sa superficie ; j'escaladais à mille reprises la montagne dite Longue-Vue, et découvrais de son sommet des paysages aussi merveilleux que divers. Tantôt l'île était peuplée de sauvages qu'il nous fallait combattre, tantôt pleine d'animaux féroces qui nous pourchassaient ; mais aucune de mes aventures imaginaires ne fut aussi étrange et dramatique que devait l'être pour nous la réalité. Plusieurs semaines s'écoulèrent de la sorte. Un beau jour arriva une lettre adressée au docteur Livesey, avec cette mention : « À son défaut, Tom Redruth ou le jeune Hawkins en prendront connaissance. » Suivant cet avis, nous lûmes – ou plutôt je lus, car le garde-chasse n'était guère familiarisé qu'avec l'imprimé – les importantes nouvelles...

Robert Louis Stevenson. L'île au Trésor

Questions :

1- Quel est le personnage principal du texte ? A quelle personne s'adresse-t-il aux lecteurs ?

C'est Jim Hawkins - je

2- Où se passe l'action ?

À Bristol

3- Que fait le narrateur dans cet extrait ?

Il raconte les préparatifs avant le départ à la recherche du trésor.

4- Quels sont les personnages du texte ?

Le narrateur - le docteur Livesey - Redruth - les sauvages ...

5- A quel temps sont conjugués les verbes du passage ?

aux temps du récit surtout le passé simple et l'imparfait.

Sont-ils des verbes d'action ou d'état ? des verbes d'action

Relevez des exemples. Je rêvais - j'abordais - j'escaladais

6- Relevez dans le texte les indicateurs temporels. Des heures entières - plusieurs semaines écoulèrent - un beau jour arriva

7- A quel moment du récit appartient ce passage ? au début ? au milieu ? ou à la fin ?

Au début.

8- Pourquoi ?

Parce que les événements appartiennent à l'incipit où le narrateur présente les personnages, le lieu, le temps et l'action.

9- Quel est donc le type de ce texte ? Justifiez votre réponse.

Narratif. Le narrateur raconte un événement, il utilise les temps du récit et les indices spatio-temporels....

10- S'agit-il de quel type de focalisation ? Justifiez.

Références bibliographiques

- Berthelie, M, Charbonnier, E & Varin, Ch. 2002. Français 1^{ère} : Méthodes pour le bac. Hachette. Paris.
- Brunel, P et *al.* 1984. La critique littéraire. PUF. Paris.
- Delphine, D et *al.* 2001. Méthodes seconde du français 1^{ère}. Sous la direction de Labouret, D & Meunier, A. Bordas. Paris.

Sitographies

- [En ligne] : <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-texte-narratif-f1060>
- [En ligne] : <https://interlettre.com/bac/687-le-texte-narratif-definition-caracteristiques-et-exemples>
- [En ligne] : <https://www.marocagreg.com/forum/sujet-tc-le-texte-narratif-extrait-de-l-ile-au-tresor-37047.html>
- [En ligne] : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Paratexte>
- [En ligne] : <https://bmirgain.skyrock.com/3291647492-ZOLA-BALZAC-MAUPASSANT-CORPUS-DE-3-TEXTES-REPOSE-A-LA-QUESTION-SUR-LE.html>
- [En ligne] : <https://www.maxicours.com/se/cours/vers-une-definition-du-genre-romanesque/>
- [En ligne] : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/ROMAN%20LITTERATURE/fr-fr/>

Sites consultés le 18-09-2020 à 21 :00

TD6. Le genre théâtral



Définition

Le texte de théâtre "texte dramatique" c'est un type textuel qui relate une histoire généralement fictive " imaginaire" à travers des échanges entre des personnages.

C'est un texte conçu plus particulièrement pour la représentation dramatique ou comique "le spectacle"

Ce type textuel est principalement constitué de :

- Dialogues entre les personnages
- Indications concernant la mise en scène "les didascalies"

L'unité qui compose le texte théâtral est la réplique. En fait, une réplique est une phrase que l'acteur ou le comédien utilise dans le cadre d'échanges théâtraux.

Un dramaturge est l'auteur d'une pièce théâtrale.

Quelques concepts - clés relatifs au théâtre:

- **Acte** : grande division d'une pièce de théâtre.
- **Scène** : sous-division d'une pièce de théâtre ainsi que l'espace concret où jouent les acteurs.
- **Réplique** : paroles prononcées par un personnage lors d'un dialogue ou d'un monologue.
- **Représentation théâtrale** : Jeu de la pièce devant des spectateurs.
- Mise en scène : façon de jouer une pièce qui passe par le choix des décors et des acteurs.
- **Choeur (on prononce " keur")**: groupe de personnages intervenant dans la pièce sous forme de chant ou de danse.
- **Didascalie** : (des informations sous forme de commentaires, sur le ton, les gestes, les décors, les vêtements....) en d'autres mots, indication scénique incluse dans le texte en italiques ou entre parenthèses.
- **Monologue** : Il s'agit d'un personnage jouant seul sur la scène et se parlant à lui-même.
- Tirade : longue réplique
- **Stichomythie** (on prononce " stikomiti"): échange de répliques courtes et sèches entre les personnages.

- **Comédie / comique** : genre de théâtre inspirant le rire du spectateur.
- **Grotesque** : un type "comique" se caractérisant par la caricature déformant complètement la réalité.
- **Burlesque** : un type "comique" qui ne respecte pas la catégorisation de la classe sociale. Les personnages, lors de la représentation scénique, inversent un tel rapport social.
- **Tragédie / Tragique** : genre théâtral qui s'intéresse aux actes héroïques ou encore aux scènes de la compassion et de la pitié.
- **Satire** : oeuvre ridiculisant les moeurs d'une personne ou d'un groupe.

Elle est souvent en vers.

- **Péripétie** : changement de situation
- **Noeud** : situation- problème apparaissant après la scène d'exposition.

TD7. Les types de parole au théâtre

Dans un texte théâtral, tout ce qui ne fait pas partie des didascalies est destiné à être prononcé sur scène.

La situation d'énonciation au théâtre

- Toute parole est prononcée par quelqu'un à l'adresse de quelqu'un d'autre.

C'est ce que l'on appelle la situation d'énonciation.

- Au théâtre, il y a une double énonciation, cela veut dire que tout ce qui est dit par un personnage est adressé à la fois :

- aux personnages présents sur scène ;
- au public, ce qui lui permet de suivre l'histoire.



La distribution de la parole au théâtre

- **Le dialogue** : plusieurs personnages présents sur scène échangent des répliques.

- **La stichomythie** : les répliques sont brèves et s'enchaînent rapidement, ce qui crée une accélération et la scène devient plus dynamique. Ce terme tire son origine de la Grèce antique et désigne à la base un échange de répliques d'un seul vers chacune.

→ *Deux personnages se disputent.*

- **La tirade** : un personnage prononce une longue réplique.

→ *Un personnage défend son point de vue, raconte quelque chose d'important pour faire avancer l'intrigue*

- **L'aparté** : un personnage prononce un texte « en isolat » à un personnage choisi ou au public, tandis que les personnages présents sur scène ne l'entendent pas.

Il est mentionné dans le texte par la didascalie « *à part* » ou « *bas* » en opposition à « *haut* ».

→ *Un personnage ment à un autre mais révèle au public la vérité.*

- **Le monologue** :

Texte prononcé par un personnage seul sur scène. Le public a ainsi accès à ses pensées. Le monologue peut être :

- délibératif : un personnage doit prendre une décision et pèse le pour et le contre.
- explicatif : un personnage vient expliquer une action ou une situation.
- un monologue « confession » : un personnage dévoile ses sentiments ou ses projets cachés.

- **Le récit dans la tirade ou le monologue** : un personnage relate un fait qui n'est pas représenté sur scène.

→ *Un messenger qui raconte le décès de tel ou tel personnage.*

TD8. Les genres théâtraux

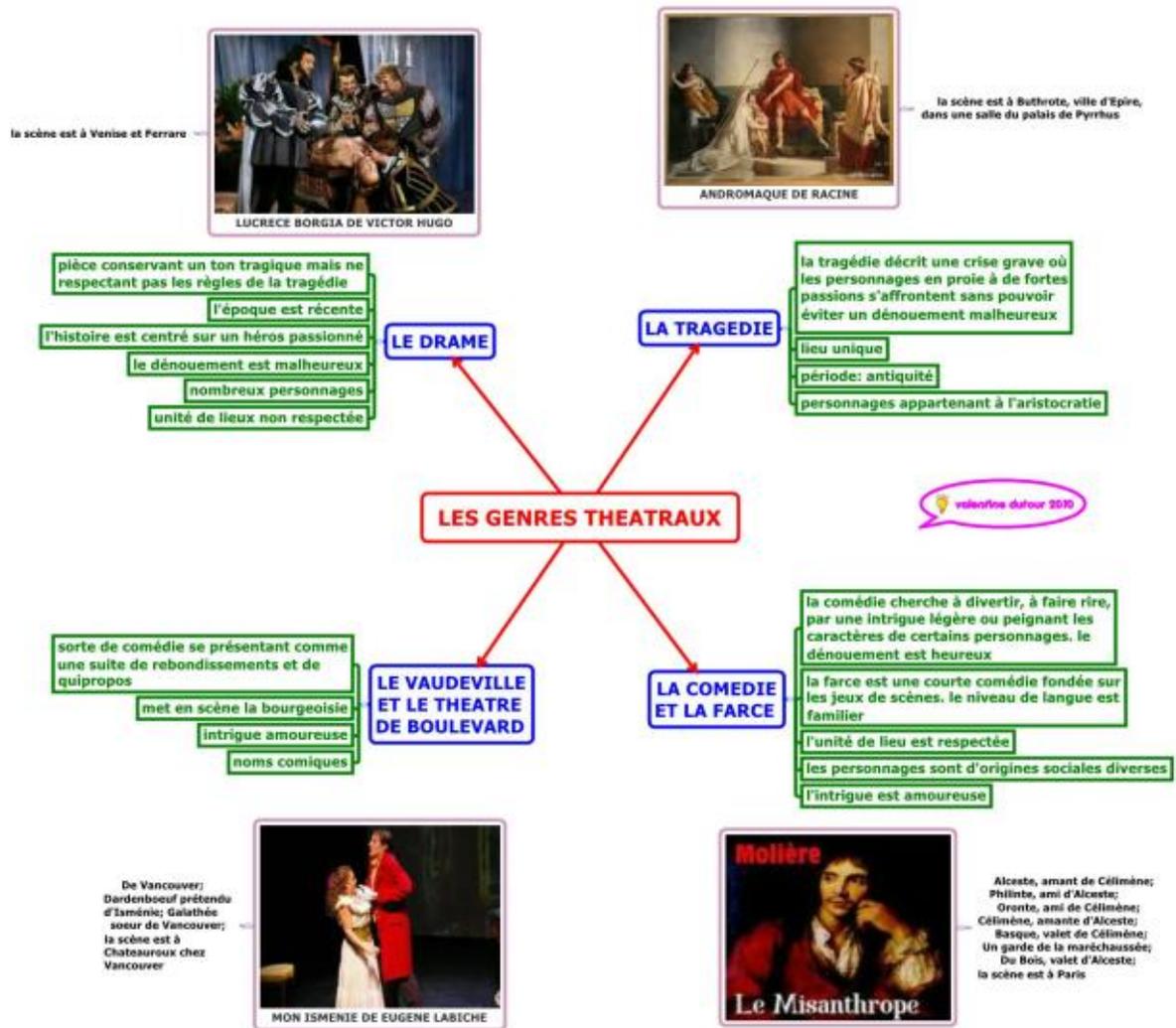


Image disponible en ligne : <https://www.biggerplate.com/mindmaps/RpnjaRIu/les-genres-theatreaux>

Il existe **une multitude de types de théâtres** : comédie, farce ou tragédie, il s'agit de genre théâtral bien différent, avec des histoires variées. En fait, chaque variété théâtrale a dominé pendant une époque.

- Les genres classiques

Le théâtre a connu son apogée entre 1500 et 1800. Il existe plusieurs types de spectacles parmi lesquels on cite :

- La comédie

La [comédie](#) est d'origine grecque et a connu ses heures de gloire en France grâce à un certain « Jean-Baptiste Poquelin » dit Molière. Il existe de nombreuses formes de comédies comme la comédie de mœurs, la comédie héroïque et bien d'autres.

- La tragédie

Elle est d'origine grecque, la [Tragédie](#) est l'un des genres les plus populaires durant l'époque classique, surtout auprès de la noblesse. Elle met en scène des personnages de haut rang elle se termine souvent de manière tragique, par la mort d'un personnage.

- La tragi-comédie

Un mélange de comédie et de tragédie, la [tragicomédie](#) met en scène des personnages de haut rang, qui sont pris dans une action romanesque ou héroïque.

La spécificité de ce genre théâtral est « la fin heureuse » en complète opposition à la tragédie

-La farce

Elle d'origine antique, mais sa véritable naissance est au moyen-âge, la [farce](#) est a évolué au fil des siècles, mais elle a toujours un seul but, c'est de faire rire grâce à sa grossièreté. La farce cible plus particulièrement le peuple ou la petite bourgeoisie.

- La satire

La [satire est un genre populaire](#). Son but est de se moquer en attaquant quelqu'un ou quelque chose. Tout est fait pour ridiculiser et faire rire le public.

- Les autres genres

Il existe d'autres genres parmi lesquels, on cite : le **drame**, la **commedia dell'arte**, la **féerie**, le **mélodrame**, les **mystères médiévaux**, le **théâtre de marionnette** ou le **vaudeville**. Récemment, on découvre le **théâtre d'improvisation** ou encore le **théâtre de rue**.

Activité 1

Analysez ce passage extrait de la pièce théâtrale de Molière " L'Avare".

Les éléments à prendre en considération:

- personnage (s)
- réplique (De qui ? À qui?)
- didascalie
- le temps employé
- à quel sous- genre appartient ce texte théâtral ? Justifiez.

Molière, Acte III, Scène I, 1668.

Harpagon.- approchez, dame Claude.

Commençons par vous.

(Elle tient un balai). Bon, vous voilà les armes à la main. Je vous commets au soin de nettoyer partout, et surtout prenez garde de ne pas frotter les meubles trop fort, de peur de les user.

Activité 2

- Appliquez la même analyse (personnages, didascalies, modalisation " temps et implication de l'auteur", sous- genre avec justification).

Alfred Jarry (1873-1907) Ubu roi (1896)

Le père Ubu a été roi d'Aragon et est maintenant capitaine de dragons, officier de confiance du roi de Pologne, Venceslas. La mère Ubu aspire au trône et pousse son mari à s'en emparer en lui brochant un tableau alléchant de la vie de souverain. Le père Ubu se laisse convaincre et fomenté une conspiration avec le capitaine Bordure.

Acte I Scène 1

PÈRE UBU. — Merdre !

MÈRE UBU. — Oh ! voilà du joli, Père Ubu, vous estes un fort grand voyou.

PÈRE UBU. — Que ne vous assom'je, Mère Ubu !

MÈRE UBU. — Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assassiner.

PÈRE UBU. — De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.

MÈRE UBU. — Comment, Père Ubu, vous estes content de votre sort ?

PÈRE UBU. — De par ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content. On le serait à moins : capitaine de dragons, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne et ancien roi d'Aragon, que voulez-vous de mieux ?

MÈRE UBU. — Comment ! Après avoir été roi d'Aragon vous vous contentez de mener aux revues une cinquantaine d'estafiers armés de coupe-choux, quand vous pourriez faire succéder sur votre fiolle, la couronne de Pologne à celle d'Aragon ?

PÈRE UBU. — Ah ! Mère Ubu, je ne comprends rien de ce que tu dis.

MÈRE UBU. — Tu es si bête !

PÈRE UBU. — De par ma chandelle verte, le roi Venceslas est encore bien vivant ; et même en admettant qu'il meure, n'a-t-il pas des légions d'enfants ?

MÈRE UBU. — Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ?

PÈRE UBU. — Ah ! Mère Ubu, vous me faites injure et vous allez passer tout à l'heure par la casserole.

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Ibn Khaldoun –Tiaret
Faculté des lettres et des langues
Département des langues étrangères

Matière : étude de textes

Niveau : L1

Examen du S2

Nom et prénom :**Groupe**.....**Note** :.....

Activité 1

(Mme et M. Martin s'assoient l'un en face de l'autre, sans se parler. Ils se sourient, avec timidité.)

M. MARTIN : *(d'une voix traînante, monotone, un peu chantante, nullement nuancée)* Mes excuses, Madame, mais il me semble, si je ne me trompe, que je vous ai déjà rencontrée quelque part.

MME MARTIN : A moi aussi, Monsieur, il me semble que je vous ai déjà rencontré quelque part.

M. MARTIN : Ne vous aurais-je pas déjà aperçue, madame, à Manchester, par hasard

MME MARTIN : C'est très possible ! Moi, je suis originaire de la ville de Manchester ! Mais je ne me souviens pas très bien, Monsieur, je ne pourrais pas dire si je vous y ai aperçu ou non !

M. MARTIN : Mon Dieu, comme c'est curieux ! Moi aussi je suis originaire de la ville de Manchester, Madame !

MME MARTIN : Comme c'est curieux !

M. MARTIN : Comme c'est curieux !... Seulement moi, Madame, j'ai quitté la ville de Manchester il y a cinq semaines environ.

MME MARTIN : Comme c'est curieux ! Quelle bizarre coïncidence ! Moi aussi, Monsieur, j'ai quitté la ville de Manchester il y a cinq semaines environ.

M. MARTIN : J'ai pris le train d'une demie après huit le matin, qui arrive à Londres un quart avant cinq, Madame.

MME MARTIN : Comme c'est curieux ! Comme c'est bizarre! et quelle coïncidence ! J'ai pris le même train, Monsieur, moi aussi !

M. MARTIN : Mon Dieu, comme c'est curieux! Peut-être bien alors, Madame, que je vous ai vue dans le train?

MME MARTIN : C'est bien possible, ce n'est pas exclu, c'est plausible et, après tout, pourquoi

pas ! Mais je n'en ai aucun souvenir, Monsieur.

M. MARTIN : Je voyageais en deuxième classe, madame. Il n'y a pas de deuxième classe en Angleterre, mais je voyage quand même en deuxième classe.

MME MARTIN : Comme c'est bizarre! Que c'est curieux! et quelle coïncidence! Moi aussi, Monsieur, je voyageais en deuxième classe.

- Analysez ce passage extrait de la pièce théâtrale d'Eugène Ionesco « la cantatrice chauve : (10pts)

Personnage (s) :

Réplique (s) :

Didascalie(s).....
.....
.....
.....

Temps employés (**Justifiez**) :

À quel sous- genre appartient ce texte théâtral ? **Justifiez.**

.....
.....
.....

Activité 2 :

Définissez les concepts suivants : **(10pts)**

Réplique :.....
.....

Didascalie :.....
.....

Poésie épique :
.....

Poésie lyrique :
.....

Genre narratif :
.....

Références bibliographiques

- Berthelie, M, Charbonnier, E & Varin, Ch. 2002. Français 1^{ère} : Méthodes pour le bac. Hachette. Paris.
- Brunel, P et *al.* 1984. La critique littéraire. PUF. Paris.
- Delphine, D et *al.* 2001. Méthodes seconde du français 1^{ère}. Sous la direction de Labouret, D & Meunier, A. Bordas. Paris.

Sitographies

- [En ligne] : <https://parlons-francais.tv5monde.com/webdocumentaires-pour-apprendre-le-francais/Memos/Culture/p-783-lg0-Les-genres-litteraires.htm>
- [En ligne] : <https://www.kartable.fr/ressources/francais/cours/les-caracteristiques-du-texte-theatral/49836>
- [En ligne]: https://www.reussite-bac.com/imprimer/revisions/2/francais/fiches-de-revision/les-caracteristiques-du-genre-theatral-1_f204
- [En ligne] : <https://www.youscribe.com/page/ebook/genre-theatrale>

Sites consultés le 18-09-2020 à 21 :00

SEMESTRE 2

Objectifs :

- Apprendre à reconnaître les genres poétiques et argumentatifs
- Apprendre à ré-exploiter ces genres littéraires dans des situations authentiques

TD9. Genre poétique



Définition

La poésie est un genre littéraire ancien, aux formes diverses, écrits en vers mais il admet aussi la prose, et met en exergue l'expressivité de la forme (sens et sonorités) et leur agencement (rythmes, métrique, figures de style).

Sa définition est relative au contexte de chaque époque, en d'autres mots, chaque siècle lui a donné une fonction et une expression différente.

Poésie s'écrivait jusqu'en 1878 poésie (le tréma marquait une disjonction entre les voyelles o et e). Le terme « poésie » et ses dérivés « poète », « poème » viennent du grec ancien ποίησις (poiesis), le verbe ποιεῖν (poiein) signifiant « faire, créer » : le poète est donc un créateur, un inventeur de formes expressives, ce que révèlent aussi les termes du Moyen Âge trouvère et troubadour³

Le poète, héritier d'une longue tradition orale, met en œuvre la musicalité et le rythme, d'où, dans la plupart des textes poétiques. Il fait recours à la forme versifiée conférant de la densité à la langue. Le poète recherche aussi l'expressivité par le poids accordé aux mots comme par l'usage des figures de style.

La poésie a évolué au cours des siècles avec des orientations différentes selon les époques, les sociétés et les individus. On peut par exemple avoir :

- le poète artiste soucieux d'abord de beauté formelle,
- le poète « lyrique » qui cultive le « chant de l'âme »,
- le poète prophète, découvreur du monde et « voyant »,
- ou le poète engagé, sans cependant réduire un créateur à une étiquette

³ Cette information est disponible sur Wikipédia

Prosodie

Les **règles du comptage syllabique** forment en français la **prosodie** (dans d'autres systèmes de versification, dits quantitatifs la prosodie concerne les règles servant à définir syllabes longues et syllabes brèves).

Décompte ou comptage des syllabes

Dans le vers français, toutes les syllabes sont comptabilisées y compris celles qui comportent un « e » caduc entre consonnes (e caduc prononçable). Par contre, les e caducs élidables ne constituent pas de syllabe.

enchantement (4syllabessyllabes)

que penses-tu (4syllabes)

naufra~~ge~~(2syllabes)

que **dis**-je(2syllabes)

Avec Britannicus (6 syllabes).

Vers et mètre

Tous les **vers** ne sont donc pas des **mètres**. On appelle **mètres** seulement les **vers comptés**, quelles que soient les unités comptées.

O lac ! Rochers muets! Grottes ! Forêt obscure! (= 6//6)

A. Lamartine

Les **vers libres**, ne sont pas comptés, et ne sont donc **pas des mètres**.

Différents mètres

Les **mètres** sont soit **simples** (tous les petits vers en dessous de 8 syllabes), soit **composés** (à partir de 9 syllabes).

L'**octosyllabe** a historiquement tantôt été traité comme **composé** (4 + 4 syllabes séparées par une césure) et tantôt comme **simple** (non césuré avec un rythme libre faisant varier 4/4, 3/5, 5/3).

Mètres simples

On peut reconnaître un **mètre simple** par un **nombre unique et fixe de syllabes**.

- L'**hexasyllabe** est un **mètre simple** de 6 syllabes.μ
- L'**heptasyllabe** est un **mètre simple** de 7 syllabes.
- Dans les **mètres simples** la distribution des accents est libre.

Dieu! la voix sépulcrale
Des Djinns!... Quel bruit ils font! (6)

V. Hugo

Mètres composés

On peut identifier un **mètre composé** par une **composition de deux nombres fixes de syllabes** (appelés chacun **hémistiche** bien qu'ils ne coupent pas toujours le vers en deux parties égales) **obligatoirement séparés par** (ou **césure**).

Certains mètres composés, comme l'**alexandrin**, n'ont qu'une seule composition de nombres (ou position de césure) possible : **6 + 6 syllabes** (mais non 3 + 9 ou 5 + 7 syllabes).

L'orchestre au grand complet // contrefait mes sanglots (6//6)

L. Aragon

- L'**ennéasyllabe** ou le **décasyllabe** pourraient se manifester en deux formules différentes de composition métrique (et donc de position de césure). Dans ce cas-là, un **vers** (défini par son nombre total de syllabes) recouvre donc **deux mètres différents**.

- L'**ennéasyllabe** peut être un **mètre** 3+6 ou 4+5.

Sus debout // la merveille des belles
Allons voir // sur les herbes nouvelles (3//6)

F. Malherbe

Tournez, tournez //bons chevaux de bois (4//5)

P. Verlaine

- Le **décasyllabe** peut être une composition de **4 + 6 syllabes** ou de **5 + 5 syllabes**, mètre dit **taratantara**, (mais non de 2 + 8 ou 3 + 7 syllabes).

La mer, la mer, // toujours recommencée! (4//6)

P. Valéry

Nous aurons des lits // pleins d'odeurs légères (5//5)

Ch. Baudelaire

TD10. La césure et les rimes

Définition de la césure

La césure est **une position fixe de limite de mot dans les mètres composés.**

Il est passé // ce moment des plaisirs (4//6)

Parny

J'étais seul, l'autre soir, // au Théâtre-Français (6//6)

Musset

Rimes

La rime est le retour en fin de chaque vers d'une homophonie qui porte plus au moins sur la dernière voyelle prononcée (éventuellement sur les phonèmes précédant ainsi que la ou les consonnes suivant)

l-ourd / s-ourd

p-eau / drap-eau.

Forme et qualité des rimes

On peut avoir :

- Les **rimes pauvres** si l'homophonie porte sur un seul phonème (vocalique),
- Les **rimes suffisantes** si elle porte sur deux phonèmes,
- Les **rimes riches** si elle porte sur trois phonèmes et plus.

- **Rimes pauvres: un phonème**
genoux/roux, joie/flamboie, présent/frémissant, sceau/oiseau

- **Rimes suffisantes: deux phonèmes**
défend/enfant, colombe/tombe, tour/amour, crânes/diaphanes
- **Rimes riches: trois phonèmes et plus**
mandragore/fulgore, contemple/temple, cendre/descendre, universelle/ruisselle

À partir de Ronsard, on a commencé à adopter des **rimes masculines** (terminées par une voyelle prononcée, éventuellement suivie d'une consonne) et des **rimes féminines** (terminées par un e caduc non prononcé au-delà de la voyelle homophonique).

- **Rimes masculines:**
propos/repos, séjour/jour, instruit/fruit, corps/morts, yeux/cieux,
penchant/couchant, miel/ciel
- **Rimes féminines:**
onde/monde, charmes/armes, innocence/absence, vie/envie, gloire/histoire,
éternelle/elle, inspire/écrire, avoue/boue

Fonction strophique de la rime

Dans les genres qui n'appartiennent pas au discours lyriques (discours dramatique, poésie descriptive ou narrative) la **rime est le plus souvent plate**, c'est-à-dire qu'elle répond à l'agencement AAbbCCdd.... Les rimes plates ne constituent **pas de strophes**.

Quoi? le beau nom de fille est un titre, ma **sœur**,
Dont vous voulez quitter la charmante **douceur**,
Et de vous marier vous osez faire **fête**?
Ce vulgaire dessein vous peut monter en **tête**?

Molière

Une strophe est un ensemble de vers répondant à un agencement de mètres et de rimes donnant naissance à une structure d'attente. On parle de structure d'attente dès que le retour

de la rime (ou du mètre) cesse de répondre à une succession simple et lorsqu'il y a succession des rimes croisées (AbAb) ou embrassées (AbbA), ou lorsqu'on a des schémas plus complexes (aBaaB, aaBccB, etc.).

TD11- Le rythme et types de vers

- Définition générale du vers

Le vers est une forme du signifiant qui peut être segmenté selon des principes non linguistiques, et qui sert de cadre à des réalisations rythmiques libres.

Il existe plusieurs formes définies par la versification (mètre ou vers libre). Ces principes non linguistiques consistent en un décompte d'unités préalablement définies (**vers métriques**) ou en **unités spatiales** comme la ligne (**vers dits libres**).

- **Remarque** : Il s'agit d'un ensemble de règles qui concernent l'écriture de textes en vers.

- **La longueur des vers** : dépend du nombre de syllabes composant un vers. Les exemples seront donnés à partir du poème suivant.

« Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux De tes traitres yeux
Brillant à travers leurs larmes. »

Charles Baudelaire, « L'Invitation au voyage » (Les Fleurs du mal)

- Les principaux types de vers :

12 syllabes = alexandrin

10 = décasyllabe

8 = octosyllabe

7 syllabes = heptasyllabe

6 syllabes = hexasyllabe

5 syllabes = pentasyllabe

- LE RYTHME

Le rythme contribue avec les sonorités à la cadence musicale du poème. Ce sont les accents, les pauses, les coupes et les mesures qui permettent de le créer.

- ACCENT RYTHMIQUE ET PAUSE :

L'accent rythmique (tonique) concerne la dernière syllabe (ou l'avant-dernière lorsque la dernière comporte un « e » muet) d'un mot ou d'un groupe de mots. Chaque accent est immédiatement suivi d'une pause.

Ex. : «Les va/gues du matin/ se levaient/ un(e) à un(e)» (Eluard) Les coupes correspondent aux pauses réalisées dans le vers et délimitent les mesures rythmiques.

- VARIATIONS ET DISCORDANCES :

On peut distinguer, dans le cas de l'alexandrin, le rythme binaire et le rythme ternaire : – L'alexandrin binaire est le plus fréquent. Il comporte quatre accents et se compose de deux parties égales de six syllabes, ou hémistiches.

La pause médiane « centrale » est la césure. Ex. : «Un point noir/ est resté// dans mon regard/ avide» (Nerval) –

L'alexandrin ternaire (ou trimètre romantique) contient trois accents qui le décomposent en trois mesures de quatre syllabes.

Ex. : « L'horreur des bois / l'horreur des mers / l'horreur des cieux » (Hugo) ?

La pause rythmique correspond souvent à une pause grammaticale. Il existe alors :

- **Enjambement** : la phrase se poursuit d'un vers sur l'autre sans marquer de pause en fin de vers;
- **Rejet** : le dépassement ne concerne qu'un mot ou groupe court rejeté au début du vers suivant;
- **Contre-rejet** : c'est à la fin d'un vers que commence l'unité grammaticale qui se poursuit dans le vers suivant.

TD12. Les formes poétiques

- Les formes poétiques fixes

La forme fixe est la celle qui répond aux codes et aux règles de composition. La structure de ces formes est toujours identique. Ces règles portent surtout sur le nombre et le type de vers ou de strophes. Voire aussi des rimes et de leur disposition.

Il existe différentes formes fixes en poésie qui sont celles-ci :

- **La ballade**

La ballade est apparue au Moyen-Age. C'est une forme fixe constituée de trois strophes de la même longueur, se clôturant toutes par un refrain marquant le plus souvent sur un seul vers.

C'est le décasyllabe est le plus employé. Puis, s'ajoute une dernière strophe, plus courte qu'on l'appelle « l'envoi ».

La ballade des dames du temps jadis, François Villon, publié en 1489

Prince, n'enquérez de samine
Où elles sont, ni de cet an,
Que ce refrain ne vous remaine :
Mais où sont les neiges d'antan !

- **Le rondeau**

Cette forme est apparue au Moyen-Age, elle est souvent employée pour des sujets galants.

Elle est constituée de trois strophes et de treize ou quatorze vers.

À la fin de la deuxième et la troisième strophe, le premier hémistiche est utilisé pour faire un refrain.

Exemple de Rondeau : *Ma foi, c'est fait de moi*, du poète français Vincent VOITURE, au 17^e siècle deuxième strophe :

En voilà cinq pourtant en un monceau.
Faisons-en huit, en invoquant Brodeau,
Et puis mettons : par quelque stratagème.
Ma foi, c'est fait.

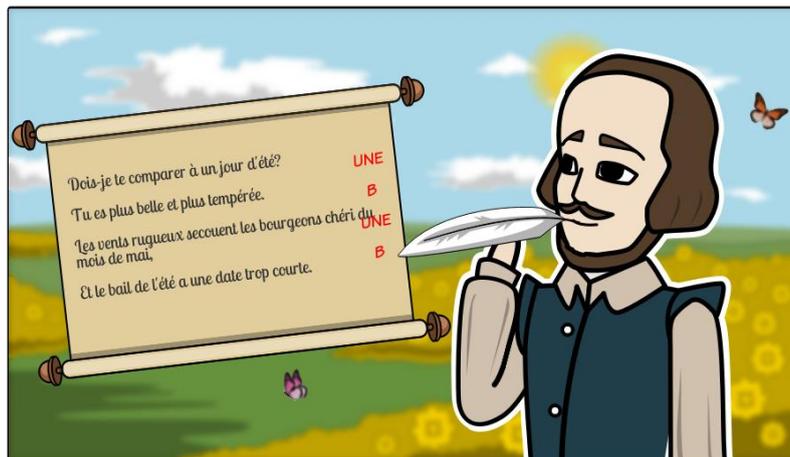
- **Le sonnet**

Le sonnet a vu le jour en France à partir de la Renaissance car il était déjà utilisé dans la poésie italienne. Il est constitué de deux quatrains et de deux tercets.

La forme du vers est le plus souvent en alexandrin.

Exemple : *Bohémiens en voyage*, du poète français Charles Baudelaire, 1857

La tribu prophétique aux prunelles ardentes
Hier s'est mise en route, emportant ses petits
Sur son dos, ou livrant à leurs fiers appétits
Le trésor toujours prêt des mamelles pendantes.



LE SONNET

Un sonnet est un poème de 14 lignes écrit en pentamètre iambique et suivant un schéma de rime spécifique. Les deux variations les plus fréquentes sont connues sous le nom de sonnet de Pétrarque et du sonnet de Shakespeare.

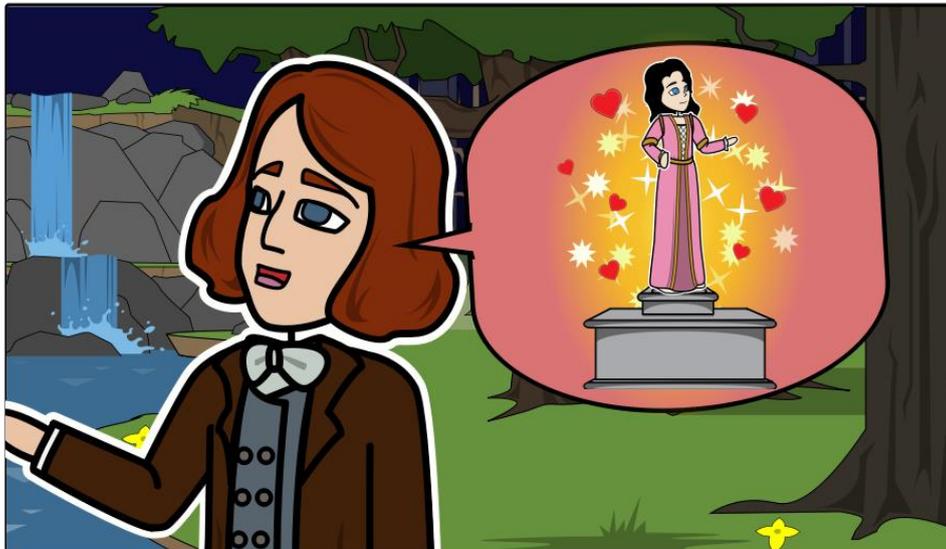
Créez votre propre à Storyboard That

- **L'ode**

L'ode est la forme poétique du poème lyrique qui a vu le jour dans l'Antiquité.

Exemple : *Ode sur les intimations d'immortalité des souvenirs de la petite enfance*, de William Wordsworth, 1804

Il fut un temps où la prairie, le bosquet ou le ruisseau,
La terre et chaque vue commune
Pour moi, il me semblait
Habillé de lumière céleste,
La gloire et la fraîcheur d'un rêve



LA POÉSIE LYRIQUE

La poésie lyrique exprime des pensées personnelles et des émotions. Les formes communes comprennent les sonnets, les odes et les élégies, mais les poèmes lyriques peuvent tout aussi bien être écrits en vers gratuits.

Créez votre propre à Storyboard That

- Les formes poétiques libres

La poésie en vers libres a vu le jour vers la fin du 19e et au début du 20e siècle. Cette émergence a permis la naissance de nouvelles possibilités créatrices puisque cette forme poétique ne suit plus aucune règle.

Et comme il n'y a aucune règle, une même forme pourrait donner naissance à des caractéristiques diverses et variées.

- **Le calligramme**

Le calligramme est une présentation graphique avec une forte dimension visuelle. Il schématise le dessin de ce qui est représenté par le poème.

Guillaume Apollinaire en est l'un des plus grands poètes représentants.

Exemple : *La colombe et le jet d'eau*, de l'auteur français Guillaume Apollinaire, 1918

Douces figures poi ^{gnardées} **C**hères lèvres fleuries
 MIA MAREYE
 YET TE LORIE
 ANNIE et toi MARIE
 où êtes-
 vous ô
 je unes filles
 MAIS
 près d'un
 jet d'eau qui
 pleure et qui prie
 cette colombe s'extasie

Tous les souvenirs de n'avez-vous ?
 Où sont Raynal Billy Dalize
 Ô mes amis partis en guerre
 Dont les noms se mélancolisent
 Et vos regards vers le firmament
 Comme des pas dans une église
 Meurent mélancoliquement
 Où est Cremlitz qui s'engagea
 Où sont-ils Braque et Max Jacob
 Peut-être sont ils morts déjà
 Derain aux yeux gris comme l'aube
 De Souvenirs mon âme est pleine
 Le jet d'eau pleure sur ma peine

CEUX QUI SONT PARTIS À LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT

Le soir tombe **O** sanglante mer
 Jardins ou saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

- **La fable**

La fable est une forme poétique qui apporte le plus souvent une morale à travers l'histoire abordée.
Ses sujets sont, en fait, des animaux

Exemple du poète français Jean de la Fontaine, avec *La Cigale et la Fourmi*, 1668

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

- **Epopée** : est une forme poétique qui retrace les exploits guerriers et la bravoure d'un personnage historique « héros »



Activités d'application

Activité 1

Quoi? le beau nom de fille est un titre, ma **sœur**,
Dont vous voulez quitter la charmante **douceur**,
Et de vous marier vous osez faire **fête**?
Ce vulgaire dessein vous peut monter en **tête**?

- Appliquez une analyse métrique à ce poème.

Activité 2

Identifiez la césure :

J'étais seul, l'autre soir, au Théâtre-Français

ALFRED de Musset

Tournez, tournez bons chevaux de bois

Verlaine

La mer, la mer, toujours recommencée!

Valéry

Références bibliographiques

- Aquien, Michèle (1990). La versification. Paris: P.U.F., Que sais-je?.
- Cornulier, Benoît de (1982). Théorie du vers. Paris: Seuil.
- Dessons, Gérard (2000). Introduction à l'analyse du poème. Paris: Nathan.
- Lote, Georges (1988). Histoire du vers français, t.IV, 2e partie, I. Publications de l'université de Provence.
- Mazaleyrat, Jean (1974). Eléments de métrique française. Paris: A. Colin.
- Meschonnic, Henri (1982). Critique du rythme. Verdier.
- Milner, Jean-Claude (1982). Réflexions sur le fonctionnement du vers français, in Ordres et raisons de langue. Paris: Seuil.
- Milner, Jean-Claude & Regnault, François (1987). Dire le vers. Paris: Seuil.
- Morier, Henri (1961). Dictionnaire de poétique et de rhétorique. Paris: P.U.F.
- Roubaud, Jacques (1978). La vieillesse d'Alexandre. Paris: Maspero.
- Ronsard, Pierre de (1565). Abrégé de l'art poétique français. Didier, 1949.

Sitographies

- **[En ligne] :**
chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/viewer.html?pdfurl=https%3A%2F%2Fwww.lyceedadultes.fr%2Fsitepedagogique%2Fdocuments%2Ffrançais%2Ffrançais1S%2F08_Cours_de_VERSIFICATION.pdf&clen=320174&chunk=true
- **[En ligne] :** <https://sherpas.com/blog/formes-poetiques/>*

TD13. Le genre argumentatif

Ce genre littéraire vise à convaincre et à persuader le lecteur à travers le recours à des stratégies argumentatives variées. Il se présente sous forme de :

- Thèse qui est l'opinion de l'auteur,
- Arguments illustrés d'exemples et de raisonnements (inductifs ou déductifs) articulés par des connecteurs logiques.

L'auteur peut mener deux types d'argumentation :

- Une argumentation directe où il expose directement sa thèse
- Une argumentation indirecte où il expose sa thèse en faisant recours à la fiction soit sous la forme d'un récit.

Il existe plusieurs types du genre argumentatif :

- L'essai

Il se caractérise par un aspect prosaïque où la présence de l'auteur est marquée par l'usage de la première personne. L'essai est une réflexion personnelle où l'auteur se livre à des analyses et impressions sur un thème. Les thématiques relèvent de d'ordre philosophique, moral, politique, artistique et parfois religieux.

Nous pouvons distinguer différents types d'essais⁴ :

Types d'essais	Caractéristiques
Le pamphlet	est un court récit à visée critique ou satirique, attaquant une institution ou un personnage public.
Le traité	est un texte didactique à valeur démonstrative
Le discours	similaire au traité, est un genre à visée didactique
Le manifeste	texte dans lequel les personnes détaillent leurs objectifs
La lettre	adressée à un destinataire réel que l'on veut convaincre, peut prendre la forme d'une lettre ouverte

- Le dialogue

Il remonte à l'Antiquité et se manifeste comme un échange d'idées et d'opinions impliquant une démarche délibérative.

- L'apologue

Il s'agit d'un récit allégorique court, en vers ou en prose ayant une visée morale. Il vise à divertir le lecteur en lui inculquant un enseignement moral au moyen d'un récit plaisant et burlesque.

⁴ Repéré à : <https://interlettre.com/bac/l-argumentation/582-le-paragraphe-argumentatif-par-l-exemple>

Il existe différents types d'apologues⁵ :

Types d'apologues	Caractéristiques
La fable	court récit, souvent rédigé, se termine par une morale. Il mêle ainsi le divertissement et la réflexion critique.
Le conte	récit merveilleux émanant d'une tradition orale et populaire.
L'utopie	propose une critique du monde réel soit de réfléchir sur les idées nouvelles dans les domaines politiques, sociaux et moraux.

- Œuvres représentatives du genre argumentatif :

Les Essais de Montaigne
J'accuse d'Emile Zola

⁵ Repéré à : <https://interlettre.com/bac/l-argumentation/582-le-paragraphe-argumentatif-par-l-exemple>

TD14. Les différents genres argumentatifs

L'argumentation est présente dans tous les genres littéraires. Le roman, le théâtre, la poésie développent souvent des situations d'argumentation. Les écrivains font aussi recours aux genres proprement argumentatifs afin de présenter leurs idées et/ou défendre leurs opinions.

- LE PAMPHLET

Le pamphlet est un court écrit satirique qui attaque avec force les institutions, une personne connue. La brièveté, l'intensité et l'actualité du sujet abordé caractérisent le pamphlet.

- Le pamphlet a été utilisé par Voltaire pour s'attaquer à ses adversaires : les jésuites, les partisans du despotisme ou du fanatisme.

- L'ESSAI

L'essai offre à l'écrivain, mais aussi au critique littéraire, la possibilité de traiter d'un sujet, d'un auteur, avec une certaine liberté.

- Diderot l'a utilisé pour analyser les œuvres des grands peintres, mais aussi de développer ses idées sur l'importance de la peinture dans la société.

- LE MANIFESTE ET LA PRÉFACE

Le manifeste est un exposé théorique mettant en scène les principes d'un nouvel engagement littéraire.

La préface est un texte inséré en tête d'un livre, il sert à le présenter au lecteur. L'auteur en profite pour défendre sa vision et sa conception de la littérature.

- À travers la préface de ses pièces, Racine explique et défend son théâtre attaqué par la critique.

- LE RÉQUISITOIRE ET LE PLAIDOYER

Le réquisitoire est un genre judiciaire dans lequel on développe l'accusation, il sert à énumérer devant un tribunal les crimes et les fautes de celui qu'on accuse.

Le plaidoyer est un genre judiciaire dans lequel on développe la défense d'une personne, accusée devant un tribunal.

Le fond de sa pensée, si j'ai bien compris, c'est que j'avais prémédité mon crime. Du moins il a essayé de le démontrer. Comme il le disait lui-même : « J'en ferai la preuve, messieurs, et je la ferai doublement. » Albert Camus, L'Étranger, 1942, Éd. Gallimard.

Le réquisitoire du procureur a fini par condamner Meursault.

ACTIVITES D'APPLICATION

Exercice 1: les argumentateurs

Le capitaine des brigands raconte comment, avec ses cavaliers, il a fait prisonnier le fils du gouverneur.

Repérez les argumentateurs successifs et l'objet du débat.

« Ne laissons point échapper le fils d'un mortel ennemi de nos pareils. Combien son père a-t-il fait mourir de gens de notre profession ! Vengeons-les. Immolons cette victime à leurs mânes. »

Mes autres cavaliers applaudirent à ce sentiment, et mon lieutenant même se préparait à servir de grand prêtre dans ce sacrifice, lorsque je lui retins le bras.

- Arrêtez, lui dis-je ; pourquoi sans nécessité vouloir répandre du sang ? Contentons-nous de la bourse de ce jeune homme. Puisqu'il ne résiste point, il y aurait de la barbarie à l'égorger. D'ailleurs, il n'est point responsable des actions de son père, et son père ne fait que son devoir lorsqu'il nous condamne à la mort, comme nous faisons le nôtre en détroussant les voyageurs. »

Alain-René Lesage, Histoire de Gil Blas de Santillane, 1715-1735.

Exercice 2: affrontement de valeurs

Dominique père, vinaigrier, défend ses idées sur l'éducation devant l'employeur de son fils. À travers les argumentateurs en présence, quelles sont les valeurs qui s'affrontent ?

Dominique Père. J'avais un parent, préfet de collège, qu'on disait savant, et à qui je ne trouvais pas moi le sens commun, il me disait toujours d'un ton rogue : sans le latin votre fils ne parviendra jamais à rien. Tudieu ! Mon cousin, lui répondis-je, vous avez beau dire, on ne parle plus latin dans aucune maison du royaume. Si mon fils avait besoin d'une autre langue que la sienne, c'est en anglais, c'est en allemand qu'il lui serait utile et agréable de savoir s'expliquer ; il trouverait des gens pour lui répondre, et je vous l'envoyai sur-le-champ dans ces pays-là dès l'âge de douze ans.

Louis Sébastien Mercier, La Brouette du vinaigrier, 1775.

Exercice 3: La situation d'argumentation

Déguisé, Almaviva monologue devant la maison de Rosine.

Quelle est la situation d'argumentation : argumentateurs en présence, objet du débat, ressorts de l'argumentation ?

Le Comte, seul, en grand manteau brun et chapeau rabattu. Il tire sa montre en se promenant. - Si quelque aimable de la Cour pouvait me devenir à cent lieues de Madrid, arrêté tous les matins sous les fenêtres d'une femme à qui je n'ai jamais parlé, il me prendrait pour un Espagnol du temps d'Isabelle. - Pourquoi non ? Chacun court après le bonheur. Il est pour moi dans le cœur de Rosine. - Mais quoi ! suivre une femme à Séville, quand Madrid et la Cour offrent de toutes parts des plaisirs si faciles ? - Et c'est cela même que je fuis. Je suis las des conquêtes que l'intérêt, la convenance ou la vanité nous présentent sans cesse. Il est si doux d'être aimé pour soi-même.

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, 1775.

TD15. Les composants de la situation d'argumentation

L'argumentation vise à agir sur quelqu'un, soit en faisant recours à la raison, soit en faisant recours à l'émotion afin de changer son avis.

Pour maîtriser l'argumentation, il est indispensable donc de repérer l'identité de l'argumentateur, de l'argumenté, et les fonctions de l'argumentation.

- L'ARGUMENTATEUR

L'argumentateur cherche toujours à convaincre ou à persuader son interlocuteur. Il engage, en fait, sa propre personne en donnant la meilleure Image de lui-même.

Exemple: *"La liberté est un présent du Ciel et chaque individu de la même espèce a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison."* Denis Diderot, article « Autorité politique », l'Encyclopédie, 1751-1772.

- L'ARGUMENTÉ

L'argumenté est l'interlocuteur ciblé par l'argumentation. Quand on argumente, on doit prendre en considération les valeurs et les goûts auxquels l'argumenté est sensible, afin de le convaincre.

Exemple: *"Il est évident que nous changeons d'époque. Il faut faire notre bilan. Nous avons un héritage, laissé par la nature et par nos ancêtres."* Jean Giono, La Chasse au bonheur, 1988, Éd. Gallimard.

.

- LES FONCTIONS DE L'ARGUMENTATION

- La fonction persuasive : l'argumentateur vise à persuader l'argumenté et à agir sur son opinion, en l'appelant à adhérer implicitement à son point de vue.

- La fonction polémique : l'argumentateur vise à minimiser et à ridiculiser ce que l'argumenté défend. Si l'argumentateur s'adresse directement à son argumenté, il ne vise pas à le convaincre, mais à le réduire au silence.

Exemple: *"Et voilà pourquoi M. Barbey d'Aurevilly est un critique aussi tumultueux qu'impuissant. Il joue du bâton, il connaît la savate et la boxe."* Émile Zola, Un bourgeois, article de 1880.

Zola exploite la caricature afin de faire sourire le lecteur aux dépens de Barbey d'Aurevilly.

- RESSORTS DE L'ARGUMENTATION

- Raisonnement logique : l'argumentation est un art qui consiste à avoir un bon raisonnement. L'argumentateur fait recours au raisonnement, à la logique et à l'enchaînement des idées.

- L'usage de l'émotion : l'argumentation fait appel à tous les moyens pour valider ou réfuter une proposition. L'argumentateur fait recours aux sentiments et à la sensibilité afin d'émouvoir l'argumenté.

Les types d'arguments

- LES ARGUMENTS SONT DE PLUSIEURS TYPES

Pour développer une thèse ou pour réfuter une thèse adverse, l'argumentateur fait recours à des arguments de natures différentes, selon les circonstances de l'argumentation.

- L'ARGUMENT D'AUTORITÉ

L'argumentateur fait référence à un auteur, un spécialiste reconnu, dont le rayonnement, la compétence sont ainsi mis au service de la thèse abordée.

- LE RECOURS AUX FAITS

L'argumentateur rassemble des faits, cite un témoignage, un cas particulier, il communique une donnée chiffrée, un constat scientifique.

- L'ARGUMENT PAR LES VALEURS (jugement)

L'argumentateur cite des valeurs correspondant à ce qui est beau ou bien pour une société donnée, par exemple : le Vrai, la Justice, la Liberté, la Solidarité, l'Honnêteté.

- LE RECOURS AU BON SENS, À LA NORME

L'argumentateur se focalise sur le bon sens pour faire admettre la thèse qu'il défend. Il cite un proverbe, une maxime, une idée partagée unanimement.

TD16. Stratégies et lexique du discours argumentatif

La **réfutation** consiste à vérifier chaque argument avancé dans le cadre de la thèse pour en contester le bien-fondé. Dans ce sens, l'auteur propose une thèse nouvelle qui résume son propre point de vue sur le sujet.

- La confrontation

La confrontation vise à comparer les des deux argumentations en dégagant les points de divergence et de convergence.

Elle aboutit à formuler un point de vue personnel sur le sujet.

- La concession

Faire une concession, c'est adhérer à un aspect d'une thèse adverse, soit pour montrer une adhésion partielle, soit pour avancer une réfutation.

- L'adhésion

L'adhésion se conjugue totalement la thèse développée par un auteur. Marquer son adhésion à une thèse revient à en montrer le bien-fondé par des arguments.

- L'examen critique

L'examen critique passe en revue les divers arguments étayant une thèse en montrant les points forts et les points faibles et en dégagant un bilan de cette évaluation.

- Le lexique appréciatif

Le vocabulaire « **appréciatif** » apparaît dès lors qu'on implique un **jugement de valeur**, un sentiment ou une subjectivité. En fait, le vocabulaire est mélioratif, ou laudatif « élogieux ». Par l'emploi d'un vocabulaire appréciatif, l'argumentateur insiste sur le caractère positif de ce qu'il défend.

Ce vocabulaire implique une réaction émotionnelle, affective, ou un jugement de valeur de l'argumentateur.

- Le vocabulaire dépréciatif

Il discrédite ce qu'il désigne. L'argumentateur fait appel à des mots appartenant au niveau de langue familier ou argotique pour dévaloriser ce dont il parle en montrant son mépris ou le peu de considération envers l'argumenté ou le sujet critiqué.

TD17. Les types de plans du discours argumentatif et connecteurs

- Le plan dialectique
- Le plan analytique
- Le plan comparatif
- Le plan accumulatif
- Le plan explicatif

- Plan dialectique

Il fait appel à un examen critique :

Thèse première / initiale / soutenue : on examine, on clarifie la thèse proposée ;

Thèse adverse / antithèse : on utilise le contre-pied de la thèse ;

Thèse finale / synthèse : on concilie les deux thèses opposées.

- Plan analytique

Il met le point sur un sujet :

Les faits, les circonstances ;

Les causes, les origines ;

Les conséquences, les solutions.

- Plan comparatif

Il confronte deux thèses. La réflexion se structure de deux manières :

Examen de la première thèse ;

Examen de la seconde thèse ;

Points de convergence et de divergence

Ou bien

Les points communs entre les deux thèses ;
Les différences entre les deux thèses ;
La refonte des deux thèses en une troisième.

- Plan accumulatif

Les parties du plan réutilisent chaque aspect du problème. Ce plan invite à adhérer à la thèse proposée. Il commente et illustre chaque aspect du problème abordé.

- Plan explicatif

Il structure la réflexion autour de quelques axes. Chaque axe constitue une étape du plan.

- Relations implicites ou explicites

- Les **relations logiques** (dites aussi **connecteurs logiques** ou bien **mots de liaison**) sont parfois **implicites**. C'est au lecteur de les détecter à travers certains indices :

- La **ponctuation** (les deux points introduisent un exemple, les parenthèses ajoutent un détail supplémentaire, le point d'interrogation introduit une explication).
- La **juxtaposition** de deux arguments constituant une suite logique
- La structuration du texte en **paragraphe**
- Les **temps verbaux**.

- **Remarque** : les relations entre les différents points du raisonnement sont **exprimées** par des **connecteurs logiques** (ou mots de liaison) : adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination.

Addition ou gradation⁶

et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, puis, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, non seulement ... mais encore, voire, de surcroît,

Classer

puis, premièrement..., ensuite, d'une part ... d'autre part, non seulement ...mais encore, avant tout, d'abord...

Restriction ou opposition

mais, cependant, en revanche, or, toutefois, pourtant, au contraire, néanmoins, malgré, en dépit de, sauf, hormis, excepté, tandis que, pendant que, alors que, tant + adverbe + adjectif + que, tout que, loin que, bien que, quoique, sans que, si ... que, quel que + verbe être + non...

Cause

car, parce que, par, grâce à, en effet, en raison de, du fait que, dans la mesure où, à cause de, faute de, puisque, sous prétexte que, d'autant plus que, comme, étant donné que, vu que, non que...

Indiquer une conséquence

ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, par suite, de là, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, de sorte que, tellement

-
- ⁶ Ce tableau a été repéré à : <https://www.espacefrancais.com/les-strategies-du-discours-argumentatif/>

que, au point ... que, de manière que, de façon que, tant ... que, si ... que, à tel point que, trop pour que, que, assez pour que...

Condition ou supposition ou hypothèse

si, peut-être, probablement, sans doute, éventuellement, à condition de, avec, en cas de, pour que, suivant que, selon (+ règle de « si »), à supposer que, à moins que, à condition que, en admettant que, pour peu que, au cas où, dans l'hypothèse où, quand bien même, quand même, pourvu que....

Comparaison ou équivalence ou parallèle

ou, de même, ainsi, également, à la façon de, à l'image de, contrairement à, conformément à, comme, de même que, ainsi que / aussi ... que, autant... que, tel ... que, plus ... que, plutôt ... que, moins ... que...

But

pour, dans le but de, afin de, pour que, afin que, de crainte que, de peur que...

Indiquer une alternative

ou, autrement, sinon, soit ... soit, ou ... ou...

Expliciter

c'est-à-dire, en effet, en d'autres termes...

Illustrer

par exemple, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de...

Conclure (utilisé surtout pour la conclusion d'une production écrite)

au total, tout compte fait, tout bien considéré, en somme, en conclusion, finalement, somme toute, en peu de mots, à tout prendre, en définitive, après tout, en dernière analyse, en dernier lieu, à la fin, au terme de l'analyse, au fond, pour

conclure, en bref, en guise de
conclusion...

- EXERCICES D'APPLICATION

Exercice 1: quel type d'arguments

Les Lettres persanes développent les thèses politiques de Montesquieu. Dégagez dans l'extrait la thèse, l'argument, l'illustration. De quel type d'argument s'agit-il ?

La douceur du gouvernement contribue merveilleusement à la propagation de l'Espèce. Toutes les républiques en sont une preuve constante, et, plus que toutes, la Suisse et la Hollande, qui sont les deux plus mauvais pays de l'Europe, si l'on considère la nature du terrain, et qui cependant sont les plus peuplés. Montesquieu, Lettres persanes, 1721.

Exercice 2: Distinguer des arguments

Devant la confusion, Théophile Gautier oppose un effort de distinction logique.

- 1. Contre quel amalgame s'insurge-t-il ?**
- 2. Quelle distinction Gautier affirme-t-il ? Quel type d'argument achève le développement ?**

Il est aussi absurde de dire qu'un homme est un ivrogne parce qu'il décrit une orgie, un débauché parce qu'il raconte une débauche que de prétendre qu'un homme est vertueux parce qu'il a fait un livre de morale ; tous les jours on voit le contraire. - C'est le personnage qui parle et non l'auteur ; son héros est athée, cela ne veut pas dire qu'il soit athée ; il fait agir et parler les brigands en brigands, il n'est pas pour cela un brigand. À ce compte, il faudrait guillotiner Shakespeare, Corneille et tous les tragiques ; ils ont plus commis de meurtres que Mandrin et Cartouche.

Théophile Gautier, Préface à Mademoiselle de Maupin, 1835.

Exercice 3: critiquer des arguments

Précurseur des Lumières, Pierre Bayle réfléchit sur les faiblesses de la tradition. De quel type d'argument, trop souvent mal utilisé, fait-il ici la critique ?

Il paraît de là que les savants font quelquefois une aussi méchante caution que le peuple, et qu'une tradition fortifiée de leur témoignage n'est pas pour cela exempte de fausseté. Il ne faut donc pas que le nom et le titre de savant nous en imposent. Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète*, 1682.

Exercice 4: A quels arguments recourir?

Je sais qu'il y a de certaines règles éternelles, pour être fondées sur un bon sens, sur une raison ferme et solide, qui subsistera toujours ; mais il en est peu qui portent le caractère de cette raison incorruptible. Celles qui regardaient les mœurs, les affaires, les coutumes des vieux Grecs, ne nous touchent guère aujourd'hui. Saint-Évremond, *Sur les poèmes des Anciens*, 1686.

Références bibliographiques

- Berthelier, M, Charbonnier, E & Varin, Ch. 2002. Français 1^{ère} : Méthodes pour le bac. Hachette. Paris.
- Brunel, P et *al.* 1984. La critique littéraire. PUF. Paris.
- Delphine, D et *al.* 2001. Méthodes seconde du français 1^{ère}. Sous la direction de Labouret, D & Meunier, A. Bordas. Paris.

Sitographies

- [en ligne] : <https://interlettre.com/bac/1-argumentation/582-le-paragraphe-argumentatif-par-l-exemple>
- [en ligne] : <https://www.espacefrancais.com/les-strategies-du-discours-argumentatif/>

ANNEXE

Descriptif de la matière

Semestre 1

Unité d'enseignement : Méthodologique Matière : *Lecture et Etude*

de Textes 1 (LET1) : - Crédits : 04

- Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

Au terme de cette première année d'étude, l'étudiant devra être capable de :

- Développer la compétence en lecture/compréhension des étudiants.
- Lire et interpréter différents discours.
- Connaître les enjeux discursifs, textuels et linguistiques de différents supports.
- Trier les informations.

2. Connaissances préalables recommandées

- Compétences en lecture de textes
- Compréhension du message écrit
- Connaissances générales de la structure du texte
- Connaissances des types de supports textuels

3. Contenu de la matière

Préalables théoriques

Les notions de

Texte

Para texte (péritexte/épitexte)

Cotexte/ Contexte

- Activités : Proposer des supports textuels et demander aux étudiants de relever les éléments textuels, para textuels et contextuels, de les relier au texte.

L'objet-livre

La première de couverture

La quatrième de couverture

Les résumés

Les extraits

Les éléments biographiques

Les critiques

— Activités : Identification des éléments précédents à partir d'ouvrages variés.

Les différents supports textuels

Roman

Essai

Nouvelle

Poésie

Théâtre

Article de presse

Article de vulgarisation scientifique

Notice/Prospectus/ Mode d'emploi

L'écrit administratif

Genre épistolaire

Image/Illustration.

Représentations graphiques

Bande dessinée

— Activités : identification de différents supports textuels.

Les différentes composantes du livre

Préface

Post-face

Prologue

Épilogue

Incipit

Excipit

Table des matières

— Activités : Proposer des supports (ouvrages /romans/...) et demander aux étudiants d'en identifier les éléments constitutifs.

— Activités : Demander aux apprenants de proposer des livres de leur choix et d'en

identifier en les relevant les différents éléments constitutifs.

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références bibliographiques (Livres et photocopiés, sites internet, etc) :

1. ADAM J.-M., 1991, *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga, coll. « Philosophie et langage ».
2. ADAM J.-M., *L'Analyse des récits*, avec Françoise Revaz, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Mémo ». Trad. portugaise : Lisbonne, Gradiva, 1998 ; trad. roumaine : Iasi, Institutul European, 1999.
3. ADAM J.-M., 1992, *Langue et littérature*, Paris, Hachette, coll. « F-Références ».
4. ADAM J.-M., 1990, *Pour lire le poème*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
5. BIANCO M., 2010, « La compréhension de textes : peut-on l'apprendre et l'enseigner ? » In M. CRAHAY et M. DUTREVIS (éds), *Psychologie des apprentissages scolaires*, De Boeck, p. 230-256.
6. GIASSON, J. 1990, *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan Morin.
7. PEF, 2016, *Petit éloge de la lecture*, édition Gallimard.
8. REUTER, Y. 1997. *L'analyse du récit*. Paris : Dunot
9. Des romans, des nouvelles et des essais français et francophones.

Semestre 2

Unité d'enseignement : Méthodologique Matière :

*Lecture et Etude de Textes 2 (LET2)***Crédits : 04**

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement

Au terme de cette première année d'étude, l'étudiant devra être capable de :

- Développer la compétence en lecture/compréhension des étudiants.
- Lire et interpréter différents discours.
- Connaître les enjeux discursifs, textuels et linguistiques de différents supports.
- Trier les informations.
- Repérer les enchaînements chronologiques, causalité/conséquence.

2. Connaissances préalables recommandées

- Compétences en lecture de textes
- Compréhension du message écrit
- Connaissances générales de la structure du texte
- Connaissances des types de supports textuels

3. Contenu de la matière

Le texte comme espace typographique

Le titre

Les différentes fonctions du titre

Le chapeau

La notion de paragraphe

La notion de colonne

La notion de strophe

Activités : Identification

Les différents types de discours

Informatif/expositif

Descriptif

Narratif

Argumentatif

Exhortatif

Administratif / professionnel

Activités : Identification des caractéristiques à partir de différents supports.

Grammaire textuelle

Notion d'anaphore/ de cataphore

Progressions thématiques

Activités :Analyse de textes

4. Mode d'évaluation

— Contrôle continu (50%)

— Examen (50%)

5. Références bibliographiques (Livres et photocopiés, sites internet, etc) :

1. ADAM J.-M., BOUACHA M. A. et GRIZE J. B., 2004, *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon.
2. ADAM J.-M., 1991, *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga, coll. « Philosophie et langage ».
3. ADAM J.-M., *L'Analyse des récits*, avec Françoise Revaz, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Mémo ». Traduction portugaise : Lisbonne, Gradiva, 1998 ; traduction roumaine : Iasi, Institutul European, 1999
4. ADAM J.-M., 1992, *Langue et littérature*, Paris, Hachette, coll. « F-Références ».
5. ADAM J.-M., 1990, *Pour lire le poème*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
6. BIANCO M., 2010, « La compréhension de textes : peut-on l'apprendre et l'enseigner ? » In M. CRAHAY et M. DUTREVIS (éds), *Psychologie des apprentissages scolaires*, De Boeck, p. 230-256.
7. GIASSON, J. 1990, *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan Morin.
8. PEF, 2016, *Petite éloge de la lecture*, édition Gallimard.
9. REUTER, Y. 1997. *L'analyse du récit*. Paris : Dunot
10. Des romans, des nouvelles et des essais français et francophones